

fessionnal s'ouvre, et il en sort une dame, du plus haut rang de la ville.

— Que faites-vous ici à cette heure, Madame ?

— Monseigneur, je suis protestante ; j'ai suivi vos instructions pendant le Carême, sur la Présence réelle ; vos arguments m'ont convaincu, mais il me restait un doute, et pardonnez-moi de vous l'exprimer : " Croit-il personnellement à ce qu'il dit ? Dans le secret, sa conduite est-elle conforme à ses enseignements ? " Et je suis venue, j'ai vu, je crois, confessez-moi !

Et aujourd'hui, cette dame est une des plus ferventes catholiques de Genève.



Une Cérémonie de Réparation à St-Sulpice

On a célébré, le 25 Octobre dernier, à Paris, à Saint-Sulpice, avec la plus grande solennité, une fête particulière à cette paroisse et que l'*Ordo* appelle Fête de la Réparation des injures.

La fête de la Réparation des injures a été fondée en expiation de deux sacrilèges qui furent commis, dans l'église Saint-Sulpice, le premier dans la nuit du 28 juillet 1648, le second dans celle du 25 octobre 1665.

M. Olier, fondateur de la compagnie de Saint-Sulpice, était curé de la paroisse lorsque, dans la nuit du 28 juillet 1648, vers deux heures du matin, des voleurs pénétrèrent par une fenêtre dans son église où ils se proposaient d'enlever une très riche chapelle d'argent appartenant à la confrérie des portefaix.

Or, ce jour était celui de la fête de Ste Anne, et les membres de la confrérie avaient prêté, le soir même, à ceux de la succursale de ce nom, au Pré-aux-Clercs, les chandeliers d'argent et la croix ordinairement enfermés dans leur chapelle.

Les voleurs, ne trouvant pas ces objets dans le meuble qu'ils venaient de défoncer, enfoncèrent le tabernacle de l'autel de la Sainte Vierge et s'emparèrent du saint ciboire, dont ils vidèrent les hosties consacrées sur l'accoudoir du confessionnal de la chapelle par où ils étaient entrés.

Les habitants de la pieuse paroisse de Saint-Sulpice furent saisis d'horreur à la nouvelle du sacrilège. Les mémoires du temps rapportent que les divertissements cessèrent aussitôt dans le faubourg,